



# **LE CONFLIT MAPUCHE ET LES INCENDIAIRES DES ÉGLISES DANS LA PRESSE CHILIENNE DEPUIS UNE APPROCHE DISCURSIVE**

**Pablo Segovia Lacoste**

**Fernanda Osorio**

**Universidad de Concepción**

**Proyecto PAI/CONICYT 82140053**

# PLAN DE L'EXPOSÉ

- 1. Introduction
- 2. Qu'est-ce le « conflit mapuche »
- 3. Comment nommer l'événement « conflit mapuche » et les autres événements liés, dont les incendiaires des camions et des églises ?
- 4. Comment on va nommer les participants du conflit?
- 5. Conclusion



# INTRODUCTION

- Ce travail analyse la construction discursive au tour de l'événement « conflit mapuche » dans deux quotidiens chiliens (*El Mercurio* et *La Tercera*) et un hebdomadaire (*The Clinic*) dans le cadre d'une perspective française de l'analyse du discours.

Le corpus est composé d'articles de presse apparus entre mars 2014 et juin 2016.

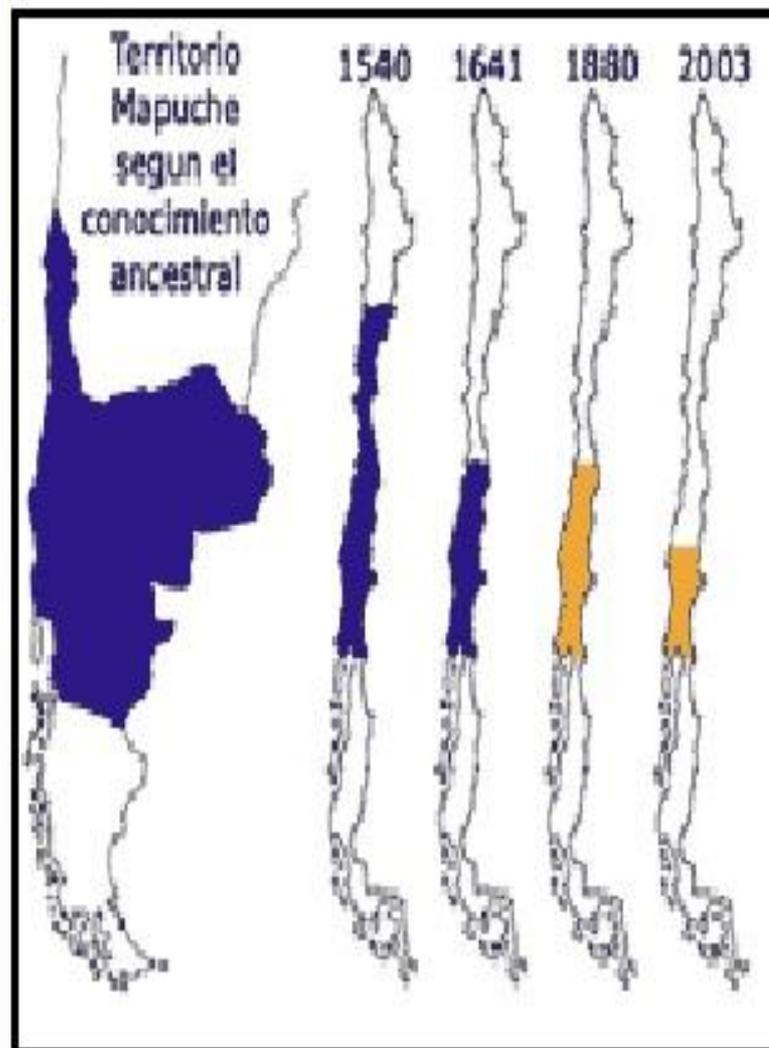


## 2. QU'EST-CE LE « CONFLIT MAPUCHE »

Qui sont les *Mapuches*?

Les *Mapuches* sont un peuple autochtone qui se situe au sud du Chili et en Argentine. À l'arrivée des Espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle, les *Mapuches* habitaient un vaste territoire depuis le fleuve Copiapó jusqu'aux îles de Chiloé.





## 2. QU'EST-CE LE « CONFLIT MAPUCHE »

- Dès le début de la conquête espagnole, les *Mapuches* ont résisté à l'invasion et après d'innombrables batailles ont vaincu l'Empire espagnol. C'est ici que naît le mythe de l'« Indien sauvage et indompté » raconté par le poète Alonso de Ercilla
- Chez les *Mapuches*, la terre possède à la fois une dimension physique et spirituelle à l'intérieur de laquelle se construit leur identité.



## 2. QU'EST-CE LE « CONFLIT MAPUCHE »

La majorité des historiens signale que la cause du « conflit *mapuche* » se trouve dans l'occupation qu'a réalisée l'État chilien du territoire *mapuche* à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Bengoa 1987, 2002 ; Marimán 1992 ; Marimán 2006, Saavedra 2002).



## 2. QU'EST-CE LE « CONFLIT MAPUCHE »

- Selon Pinto (2003 :152), pendant cette période, chez les élites du Chili, commence à se développer une *idéologie de l'occupation* afin de justifier l'agression contre les autochtones. Une idéologie qui mélange l'anti-indigénisme, la théorie des races (supérieure/inférieure) et l'expansion de la nation au-delà de ses frontières.



## 2. QU'EST-CE LE « CONFLIT MAPUCHE »

- Jusqu'en 1860, les *Mapuches* habitaient sur près de dix millions d'hectares. À la fin du processus appelé « réduction » (1920), le territoire *mapuche* a été réduit à près de 500.000 hectares.
- Les conséquences de cette campagne militaire ont été dramatiques pour les Mapuches : la perte du territoire, le vol des animaux d'élevage, la paupérisation de leur société et la migration forcée vers les villes à la recherche d'emploi (« diaspora mapuche »).



## 2. QU'EST-CE LE « CONFLIT MAPUCHE »

- En 1993, le gouvernement de la *Concertación* va promulguer la *loi indigène n° 19.253* qui leur attribue un certain nombre des droits concernant l'accès à la terre, l'éducation et la conservation de la culture. Cependant, cette loi apparaît insuffisante pour répondre aux demandes sociales des peuples autochtones.
- - L'apparition d'une nouvelle génération d'intellectuels *mapuches* qui apporteront une dynamique différente au mouvement *mapuche*.



## 2. QU'EST-CE LE « CONFLIT MAPUCHE »

- La création d'entreprises forestières liées à l'exploitation de l'eucalyptus surtout au sud du Chili grâce aux subventions du gouvernement.
- En 1997 commence un nouveau cycle de mobilisations (Levil Chicahual, 2006), qui a été marqué par l'apparition de nouvelles revendications, comme celle de l'autonomie territoriale vis-à-vis de l'État.



## 2. QU'EST-CE LE « CONFLIT MAPUCHE »

- Le conflit mapuche est vu comme un problème judiciaire (Bengoa). L'application de loi antiterroriste depuis 1996.

Dans ce contexte, la presse chilienne, notamment le journal conservateur *El Mercurio*, va jouer un rôle important en prenant partie pour la défense des entreprises et des agriculteurs considérés comme les « victimes » de cette situation. Ce quotidien va qualifier de « terroristes » (voir les travaux de M. E. Merino 2004 et T. Van Dijk 2009) les actes de revendications des terres des *Mapuches*.



## 2. QU'EST-CE LE « CONFLIT MAPUCHE »

- À partir de 2014, des camions et d'outils pour transporter le bois ont été brûlés dans les zones du conflit.
- Ces actes ont été revendiqués par le groupe Coordinadora Arauco Malleco.
- En même temps, la justice a condamné les entrepreneurs forestiers pour avoir mis du feu aux camions afin de toucher les assurances.

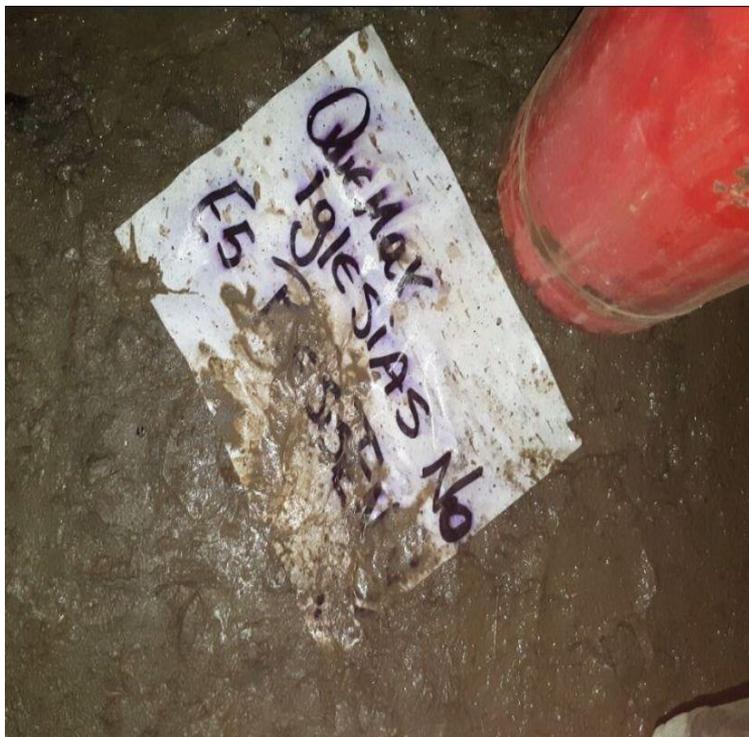


## 2. QU'EST-CE LE « CONFLIT MAPUCHE »

À partir de 2015, plus de 15 églises (catholiques et évangéliques) ont été brûlées. On ne connaît pas les auteurs de ces actes et les soupçons se dirigent vers les Mapuches, un groupe appelé Weichan Auka Mapu.

Les seules preuves sont des pamphlets trouvés sur le lieu.







### 3. COMMENT NOMMER LE « CONFLIT MAPUCHE » DANS LA PRESSE ?

La nomination des événements depuis un point de vue discursif est un « enjeu en soi » (Siblot, 2001) qu'implique une subjectivité du sujet communicant manifestée par un point de vue qui laisse entrevoir (en faveur ou contre d'un groupe social) dans sa production discursive.

- Les événements-objets : « le cas de la plupart des événements qui sont saisis par la communication » (Quéré).
- Le rôle du discours dans la construction des événements.



### 3. COMMENT NOMMER LE « CONFLIT MAPUCHE » DANS LA PRESSE ?

- Comme le souligne P. Siblot, depuis une approche praxématique :

« Nommer ce n'est pas seulement se situer à l'égard de l'objet, c'est aussi prendre position à l'égard d'autres dénominations du même objet, à travers lesquelles des locuteurs prennent également position. C'est en conséquence se situer par rapport à eux » (Siblot 1997 : 55).



- « Pacification de l'Araucanía » ou « occupation militaire »
- « occupations des terres » ou « restitutions de terres ancestrales »
- « *pronunciamiento militar* » ou « *dictatura civico-militar* ».
- Les deux désignations sont porteuses de sens et participent activement à la construction de l'événement social, tout en laissant entrevoir leurs points de vue, au sens de Siblot (2001).



### 3. COMMENT NOMMER LE « CONFLIT MAPUCHE » DANS LA PRESSE ?

- Dans le cas du « conflit *mapuche* », le défi de nommer le conflit sociopolitique auquel participent au moins quatre acteurs (l'État chilien, les agriculteurs, la police et la population *mapuche*) a été fondamental. La presse chilienne des années 1990 a opté pour les désignations « conflit *mapuche* » ou « question *mapuche* », qui contiennent une forte orientation argumentative rendant les *Mapuches* responsables du conflit.



### 3. COMMENT NOMMER LE « CONFLIT MAPUCHE » DANS LA PRESSE ?

Face à d'autres dénominations plus explicatives, comme « conflit Chilien-*Mapuche* » (Hirt 2001), ou « conflit ethnique Chilien-*Mapuche* » (González 2012), la presse a choisi « conflit *mapuche* » et « question *mapuche* ».

Comme le soulignent de nombreux intellectuels *mapuches*, les désignations « conflit *mapuche* » ou « question *mapuche* » ne sont pas neutres, mais elles répondent à la nécessité d'occulter les autres responsables du conflit.



### 3. COMMENT NOMMER LE « CONFLIT MAPUCHE » DANS LA PRESSE ?

Les désignations « conflit *mapuche* » ou « question *mapuche* » possèdent d'importantes implications sociales parmi lesquelles nous pouvons mentionner la stigmatisation de la population *mapuche*, ainsi que l'idée qui soutient que le *Mapuche* est, essentiellement, un être violent.



### 3. COMMENT NOMMER LE « CONFLIT MAPUCHE » DANS LA PRESSE ?

Il nous semble intéressant de nous demander pourquoi la presse des années 90 a choisi les désignations « conflit *mapuche* » ou « question *mapuche* ». Au-delà de l'orientation argumentative vue plus haut qui rend les *Mapuches* responsables du conflit, nous pensons que le phénomène est plus complexe et qu'il comporte plusieurs dimensions.



### 3. COMMENT NOMMER LE « CONFLIT MAPUCHE » DANS LA PRESSE ?

- 1. Une dimension concerne la capacité à mettre l'accent sur certains aspects au détriment d'autres aspects. C'est dans ce sens, que J. B. Grize propose la notion d' « éclairage ».

Dans cette perspective, les désignations « conflit *mapuche* » et « question *mapuche* » sont révélatrices d'un effort pour mettre en évidence la dimension conflictuelle de la relation entre l'État, les agriculteurs, les entreprises forestières et les *Mapuches*.



### 3. COMMENT NOMMER LE « CONFLIT MAPUCHE » DANS LA PRESSE ?

- 2. Une autre dimension pour comprendre le choix des désignations « conflit *mapuche* » et « question *mapuche* » réside dans la charge sémantique que possède le mot « conflit ».

Il faudra se demander ce que comprend le lecteur chilien par le mot conflit ?

Une première analyse du corpus met en évidence la récurrence du mot conflit et ses dérivés : « zone de conflit », « zone de conflit *mapuche* », « conflit en zone *mapuche* », « zone rouge du conflit *mapuche* », « le conflit dans l'Araucanía ».



### 3. COMMENT NOMMER LE « CONFLIT MAPUCHE » DANS LA PRESSE ?

Un autre élément récurrent quand on parle du « conflit » est l'utilisation d'un vocabulaire de guerre, comme « armes à feu », « barricades incendiaires » « victimes », « coup de feu », « zone rouge », « protection », « stratégie militaire », « replie », « factions », qui renforce chez les lecteurs la représentation de ce conflit identitaire entre deux nations, à savoir les *Mapuches* et les Chiliens.

- L'idée d'une sémantique de la guerre.



### 3. COMMENT NOMMER LE « CONFLIT MAPUCHE » DANS LA PRESSE ?

L'utilisation de ce vocabulaire de la guerre par le rédacteur, tant sous la forme d'une représentation de discours du gouverneur d'Arauco que sous la forme d'une allusion, crée un tissu commun reconnaissable pour le lecteur et qui repose dans une « mémoire collective » (Halbwachs 1950).

- Rôle de la mémoire dans la construction discursive des événements liés au conflit Chileno-Mapuche.



### 3. COMMENT NOMMER LES AUTRES ÉVÉNEMENTS LIÉS AU CONFLIT DONT LES INCENDIAIRES DES CAMIONS ET DES ÉGLISES ?

- “Incendio criminal de camiones”
- “Atentados incendiarios”
- “Actos de terrorismo”
- “Quema de iglesias”
- “Delito de incendio”
- “Atentados a templos”
- “Seguidilla de ataques incendiarios”
- “Múltiples ataques incendiarios”



### 3. COMMENT NOMMER LES AUTRES ÉVÉNEMENTS LIÉS AU CONFLIT DONT LES INCENDIAIRES DES CAMIONS ET DES ÉGLISES ?

- Dans le cas des incendiaires des églises, les désignations qualifiant à caractère négatif son nombreux :  
Jorge Burgos (ex-ministre de l'Intérieur)
- “Actos calificados como una **brutalidad increíble**”
- “Delitos de mayor gravedad”
- “Acto de **brutalidad** ya llevado al **extremo**”



### 3. COMMENT NOMMER LES AUTRES ÉVÉNEMENTS LIÉS AU CONFLIT DONT LES INCENDIAIRES DES CAMIONS ET DES ÉGLISES ?

- "Es una amenaza, sin duda, pero quienes tienen fe la van a seguir manteniendo y esa fe se va a hacer mucho más intensa, en la **medida en que haya grupos que están procediendo al mismo estilo que lo que pasó por allá por los años 40 en la Alemania nazi**, la noche de los cuchillos largos, cuando los fanáticos nazis salieron a incendiar las sinagogas y templos católicos y evangélicos que no eran partidarios de Hitler. Aquí hay un comportamiento que en cierto modo se asimila a estos perversos hechos históricos" (Humberto Lagos, director de Oficina Nacional de Asuntos religiosos. El Mercurio, 5/05/16).



### 3. COMMENT NOMMER LES AUTRES ÉVÉNEMENTS LIÉS AU CONFLIT DONT LES INCENDIAIRES DES CAMIONS ET DES ÉGLISES ?

- El párroco Óscar García, quien este mes cumple un año en Arauco, señaló que "nunca recibimos una amenaza, pero **ya estábamos pensando que nos podían atacar**" [...]  
"Acá, con los **mapuches**, tengo una relación muy linda", dijo García. "**Quién dice que después no ataquen colegios o postas**. Hay que tomar esto con mucha serenidad. **Solo nos queda rezar por el diálogo**", agregó.
- (El Mercurio, 13/04/16).



### 3. COMMENT NOMMER LES AUTRES ÉVÉNEMENTS LIÉS AU CONFLIT DONT LES INCENDIAIRES DES CAMIONS ET DES ÉGLISES ?

- Añadió (García) que los últimos atentados a templos no son una respuesta al desalojo del seminario mayor San Fidel. **“Esto no escapa a lo que pasa en general, en que queman casa, galpones, pero con este matiz religioso”**.
- (El Mercurio, 13/04/16).



### 3. COMMENT NOMMER LES AUTRES ÉVÉNEMENTS LIÉS AU CONFLIT DONT LES INCENDIAIRES DES CAMIONS ET DES ÉGLISES ?

- Les propos des fidèles rapportés par El Mercurio.

“Esto no es reivindicación de tierras. Son personas **enfermas** y solo lo que nos queda es **rezar** por ellas”.

"Estamos pagando culpas de otros. Nosotros no tenemos **pecado** alguno”.



### 3. COMMENT NOMMER LES AUTRES ÉVÉNEMENTS LIÉS AU CONFLIT DONT LES INCENDIAIRES DES CAMIONS ET DES ÉGLISES ?

- Le point de vue de l'organisation mapuche CAM
- “dejaron panfletos donde se lee "**quemar iglesias no es resistencia**” (des propos rapportés par la presse).
- "No compartimos la **quema de iglesias**, pues consideramos que no apuntan al problema estructural, más bien agudizan la política represiva y deslegitiman **nuestra digna lucha**".



## 4. COMMENT ON VA NOMMER LES PARTICIPANTS DU CONFLIT?

Les termes qualificatifs pour se référer aux *Mapuches* sont nombreux : « des activistes », « encapuchonnés », « des groupes radicaux », « des groupes terroristes », entre autres.

Également, les verbes employés pour décrire leurs actions vont dans le même sens : « ils occupent des propriétés », « ils coupent les routes », « ils se cachent dans les bois », « ils tirent des balles », « ils brûlent des camions », « ils attaquent des véhicules policiers ».



## 4. COMMENT ON VA NOMMER LES PARTICIPANTS DU CONFLIT?

Dans le cas du conflit lié à l'incendie des églises on trouve: « des gens malades », « des ennemis du droit de l'homme », « des groupes radicaux », « des groupes de délinquants de toujours ».

Concernat le groupe Weichan Auka Mapu

- “grupo autodenominado”
- “se adjudica quema de templos”
- “supuesto grupo rebelde, que se autodenomina...”



## 4. COMMENT ON VA NOMMER LES PARTICIPANTS DU CONFLIT?

Un deuxième acteur majeur est l'Agriculteur de la région de l'*Araucanía*. On les décrit comme étant « victimes » des actions des *Mapuches* par l'utilisation de phrases passives :

« ils sont obligés de quitter leurs fermes », « ils sont fatigués de la violence », « ils sont menacés », « ils sont victimes du vol 'massif' du bétail »,



## 4. COMMENT ON VA NOMMER LES PARTICIPANTS DU CONFLIT?

- Un troisième acteur majeur, connu sous le nom de *Carabineros*, est la police, qui est impliquée dans la mort de plusieurs Mapuches (au moins trois : Alex Lemún, Matías Catrileo et Jaime Mendoza Collío).
- a) Sujet agent : « ils augmentent la surveillance », « ils rétablissent l'ordre dans les routes »
- b) et comme un sujet subissant la violence: « ils reçoivent des tirs de fusils de chasse », « ils reçoivent des balles ».



## 4. COMMENT ON VA NOMMER LES PARTICIPANTS DU CONFLIT?

### L'église catholique et évangélique

- “Cuatro iglesias católicas **han sido quemadas** en la Araucanía”
- “Iglesias **instan** al Gobierno a asumir que la solución al conflicto mapuche es política”
- Les fidèles: "Estamos pagando culpas de otros. Nosotros no tenemos **pecado** alguno".



## 4. COMMENT ON VA NOMMER LES PARTICIPANTS DU CONFLIT?

- Un cinquième acteur important est le gouvernement.
- a) le refus des actes de violence
- b) la résolution des problèmes par voie judiciaire, en appliquant la loi antiterroriste.
- "Nosotros (Jorge Burgos) no nos vamos a amedrentar, hemos tenido éxitos importantes en la búsqueda de los partícipes de los **delitos de mayor gravedad** que han ocurrido ahí tanto en **quema de iglesias como de camiones**" (26/04/16).



## EN GUISE DE CONCLUSION

La désignation du « conflit *mapuche* » dans la presse écrite chilienne a joué un rôle déterminant dans la construction de référents permettant de comprendre un conflit perçu comme lointain par la majorité des Chiliens. À cet égard, le rôle du discours a été fondamental puisqu'il n'a pas seulement désigné un événement, mais il a donné une orientation déterminée au conflit et il a construit une représentation particulière des participants.



## EN GUISE DE CONCLUSION

Cette représentation des participants est caractérisée par une représentation négative des *Mapuches* et positive des agriculteurs, du gouvernement et de la police. Cela nous renvoie à la construction identitaire proposée par ces quotidiens fabriquée à partir de l'opposition entre Chiliens et *Mapuches*.

- Quelle est **l'éthique langagière** des médias dans les choix des mots, des images, des associations qu'ils construisent? (Moirand et Porquier 2006).



# EL MERCURIO. SANTIAGO DE CHILE, VIERNES 30 DE AGOSTO DE 2002

- ATENTADOS:

  - Cárcel para loncos terroristas**

- IVÁN FREDES

- TEMUCO.- Tras cerrar una investigación de ocho meses, el fiscal de Traiguén, Raúl Bustos, pedirá penas de cárcel que van desde tres años y un día hasta quince años, por conductas terroristas, a los loncos Aniceto Norín y Pascual Pichún, acusados de ser los presuntos autores del atentado incendiario contra la casa patronal del fundo Nacahue, de propiedad del ex ministro de Agricultura Juan Agustín Figueroa.





- Bengoa, J. 2000. *Historia del pueblo mapuche (siglo XIX y XX)*. Santiago : LOM.
- González, C. 2012. « Discurso televisivo y conflicto étnico chileno-mapuche ». *Perspectivas de la comunicación*, n° 2, vol. 5, p.54-73.
- Halbwachs, M. 1997. *La mémoire collective*. Paris: Albin Michel.
- Hirt, I. 2001. « El pueblo mapuche en la “era de la información”: ¿hacia la autonomía de los espacios de comunicación ? » In: [http://galeon.com/mapuexpress/publicaciones/irene.htm#\\_ednref2](http://galeon.com/mapuexpress/publicaciones/irene.htm#_ednref2) (consulté le 26 septembre 2014).
- Levil Chicahual, R. 2006. « Sociedad mapuche contemporánea ». In: Caniuqueo, S. et al., *¡...Escucha winka...! Cuatro ensayos de Historia Nacional Mapuche y un epílogo sobre el futuro*. Santiago: LOM, p.219-252.
- Marimán, J. 1992. « Cuestión mapuche, descentralización del Estado y autonomía regional ». *Caravelle*, n°59, p.189-205.
- Marimán, P. 2006. « Los mapuches antes de la conquista militar chileno argentina » In: Caniuqueo, S. et al., *¡...Escucha winka...! Cuatro ensayos de Historia Nacional Mapuche y un epílogo sobre el futuro*. Santiago: LOM, p.53-126.
- Merino, M et Pilleux, M. 2003. « El uso de estrategias semánticas globales y locales en el discurso de los chilenos no mapuches de la ciudad de Temuco ». *Estudios Filológicos*, n° 38, p. 111-119.

- Moirand, S. 2007. *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*. Paris : PUF.
- Moirand, S. 2009a. « Des façons de nommer « les jeunes » dans la presse quotidienne nationale ». *Adolescence*, 4, n° 70, p. 907-919.
- Pilleux, M et Merino, M. 2004. « *El prejuicio étnico desde una perspectiva del Análisis del Discurso* ». ONOMAZEIN, n° 9, p. 169-186.
- Pinto, Jorge. 2003. *La formación del Estado y la nación y el pueblo mapuche. De la inclusión a la exclusión*. Santiago: Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos (DIBAM).
- Quilaqueo, D et al., 2007. « Representación social mapuche e imaginario social no mapuche de la discriminación percibida ». *Atenea*, n°496, p.81-103.
- Segovia Lacoste, P. 2015. « Nommer le « conflit mapuche » dans la presse chilienne ». In : Richard, A et al., (dir.). *Le discours politique identitaire dans les média*. Paris: L'Harmattan, p.139-165.
- Segovia Lacoste, P. 2016. « La construction discursive de l'événement « conflit mapuche » dans la presse écrite chilienne ». *Revue Synergies Chili*, n°12, p.
- Siblot, P. 1997. « Nomination et production de sens : le praxème ». *Langages*, n°127, p. 38–55.
- Sunkel, G et Geoffroy, E. 2001. *Concentración Económica de los Medios de Comunicación*. Santiago: LOM.
- Tricot, T. 2013. *Autonomía. El movimiento Mapuche de resistencia*. Santiago: CEIBO

